

Abstract - Groupe n°41

Impacts de la consommation d'alcool sur la scolarité des jeunes de 12-15 ans

Anthony Behar, Apollonie Cardinaux, Emma Gaudin, Arnaud Salvi, Lou Weimer

Introduction

« A l'heure actuelle, les risques sont multipliés comme jamais auparavant »¹. L'alcool est la substance psychoactive la plus prise par les jeunes², avec une proportion significative des 12-15 ans consommant de l'alcool en Suisse et dans d'autres pays. Plusieurs facteurs, tels que la consommation de substances multiples, un environnement familial à risque, et des problèmes de santé mentale, augmentent cette consommation. Certains comportements scolaires, comme l'échec et le décrochage, sont également des facteurs aggravants³. Bien que certains facteurs de protection existent, les impacts de l'alcool sur la scolarité et le bien-être des adolescents sont considérables. Ils incluent une baisse des performances, une augmentation de l'absentéisme et d'autres effets négatifs. Cette problématique est néanmoins très peu étudiée dans la littérature, en particulier pour cette tranche d'âge. Ce travail vise ainsi à effectuer un bilan des impacts de la consommation d'alcool et à étudier les mesures de prévention présentes actuellement dans le milieu scolaire en mettant en évidence leurs bénéfiques et leurs potentielles limites. Ce contexte nous amène à notre question de recherche qui s'intitule : « Comment les programmes de prévention médicale et éducative peuvent-ils être optimisés pour réduire les impacts négatifs de la consommation d'alcool sur les jeunes vaudois de 12 à 15 ans ? ».

Méthode

La méthode de recherche retenue pour ce travail est l'approche qualitative par interviews et questionnaires suivie d'une analyse inductive. Les questions se basent sur la revue de littérature et s'intéressent aux impacts de la consommation d'alcool en milieu scolaire ainsi qu'à la prévention. L'étude se concentre tout particulièrement sur les jeunes écoliers de 12-15 ans à Lausanne. Les individus approchés sont un médiateur scolaire, un psychologue scolaire, une éducatrice en milieu scolaire, une infirmière scolaire, le chef de service de médecine des addictions au CHUV, un addictologue, un pédopsychiatre, un responsable de secteur de la fondation vaudoise contre l'alcoolisme, la cheffe du projet « programme de prévention des conduites addictives en milieu scolaire », une enseignante exerçant avec des jeunes de 12-15 ans et une historienne. Les interviews, qui ont eu lieu entre le 17 et le 21 juin, ont inclus la distribution d'un formulaire de consentement éclairé.

Résultats

Bien que la littérature semble claire sur cette thématique et son importance, les différents acteurs sélectionnés ont néanmoins témoigné d'avis divergents sur la question. Selon les professionnels du domaine scolaire, « les jeunes aujourd'hui ne sont pas intéressés à l'alcool » tandis que selon les professionnels du domaine de l'addictologie et de la prévention « l'alcool est la première cause de mortalité aiguë chez les jeunes ». En effet, les acteurs les plus présents auprès des élèves (infirmière, médiateur, éducateur et enseignante) ne remarquent aucun impact de la consommation d'alcool sur les performances scolaires et l'intégrité de leurs élèves. Ils mentionnent que cette problématique n'étant pas centrale, elle ne nécessite pas d'être placée au premier plan. Or, les professionnels extra-scolaires semblent suivre la littérature. Selon le chef de la médecine des addictions du CHUV, la consommation d'alcool chez les jeunes a augmenté depuis les années 2000. L'arrivée de la pandémie du COVID-19 a légèrement diminué cette tendance pour aujourd'hui revenir aux valeurs pré-COVID et dessiner une phase de plateau. Cette phase de plateau est donc particulièrement inquiétante puisqu'elle suit la phase d'augmentation de ces dernières années. Le problème de la consommation d'alcool des jeunes réside dans la quantité consommée (binge drinking) plutôt que dans la fréquence. La problématique n'est pas uniquement présente, mais elle est également impactante. Effectivement, le pédopsychiatre de la fondation DEPART mentionne que la consommation d'alcool conduit à l'absentéisme, au décrochage scolaire, à la diminution de la motivation, à la baisse des résultats scolaires, qui, selon la cheffe du projet

« programme de prévention des conduites addictives en milieu scolaire », constituent le premier indicateur d'une consommation à risque chez un écolier. On ne distingue pas seulement des impacts au niveau scolaire mais également dans bien d'autres domaines : familial, isolement, violence ou agressivité. Cependant, il est difficile d'établir si l'alcool est la source ou la conséquence de ces différents aspects. Cette problématique ne touche pas toute la population de manière égale : il existe des facteurs prédisposant et prévenant. Concernant les facteurs de risque, les intervenants mentionnent entre autres : la génétique, un cadre familial inadéquat, des liens insécures, une santé psychique fragile, une pression des pairs. La protection des jeunes passe principalement par un cadre familial stable et cadrant, une bonne estime de soi et une éducation pertinente en la matière. A ce sujet, les principales connaissances des jeunes résident dans des interactions avec leurs pairs ce qui engendre généralement un savoir inexact. C'est alors de cette manière que le rôle de l'éducation scolaire est primordial. Ce devoir de prévention n'est pas inclus dans le programme scolaire actuel mais se fait sur base volontaire de la direction de chaque établissement. L'unité DEPART décrit par ailleurs que « les ressources sont présentes mais inutilisées ». Après suggestion du chef de service de médecine des addictions du CHUV, une étude effectuée en Europe auprès des écoliers démontre que l'école reste le meilleur site pour effectuer de la prévention sur les abus de substances (alcool, cannabis)⁴. Selon les interviewés, cet endroit est propice puisqu'il atteint tous les enfants, touche toutes les tranches d'âge et par conséquent permet de prévenir précocement. La stratégie à appliquer consisterait à intégrer la prévention de manière systématique au programme scolaire en passant, par exemple, par le biais des enseignants de science, le nombre d'élèves étant trop important pour des associations/fondations telle que la FVA. Cette sensibilisation devrait être effectuée à plusieurs niveaux d'âge et de manière continue tout en adaptant le discours à l'âge et aux connaissances des enfants. De plus, l'efficacité se devrait d'être prouvée scientifiquement par des études randomisées.

Discussion et conclusion

Bien que la littérature souligne l'importance de la consommation d'alcool chez les jeunes, les avis divergent : les professionnels scolaires ne voient pas d'impact significatif sur les élèves, tandis que les experts en addiction soulignent une consommation d'alcool préoccupante avec des conséquences graves, insistant sur la nécessité d'une prévention systématique et intégrée dans le programme scolaire. Il est tout de même important de rester conscient que ces approches nécessitent des ressources financières importantes et que l'alcool n'est pas l'unique priorité des écoles. Ce travail comporte également des biais considérables tels qu'un nombre restreint de participants interviewés par profession ou une influence du type de profession sur la thématique. Il est néanmoins aisé de déduire que la consommation d'alcool chez les jeunes de 12 à 15 ans n'est pas visible mais elle n'en est pas pour autant inexistante. En conclusion, cette problématique demeure oubliée bien que l'éviter précocement apporterait des bénéfices conséquents à la santé publique. Lorsque l'âge de première ivresse est le premier indicatif d'une consommation à risque en devenir, agir tôt en devient une nécessité.

Références

1. Addiction Suisse [en ligne]. [cité le 29 mai 2024]. Disponible : https://www.addictionsuisse.ch/wp-content/uploads/2024/05/RA2023_FR.pdf
2. Bagot KS. Editorial: Durability of Alcohol Use Prevention Effects in Adolescents and Transitional Age Youth. *J Am Acad Child Adolesc Psychiatry*. 2022 Apr;61(4):473-475. doi: 10.1016/j.jaac.2021.12.001. Epub 2021 Dec 15. PMID: 34921908.
3. Hemphill SA, Heerde JA, Scholes-Balog KE, Herrenkohl TI, Toumbourou JW, Catalano RF Jr. Effects of early adolescent alcohol use on mid-adolescent school performance and connection: a longitudinal study of students in Victoria, Australia and Washington State, United States. *J Sch Health*. 2014 Nov;84(11):706-15. doi: 10.1111/josh.12201. PMID: 25274170; PMCID: PMC4196706.
4. Faggiano F, Galanti MR, Bohrn K, Burkhardt G, Vigna-Taglianti F, Cuomo L, Fabiani L, Panella M, Perez T, Siliquini R, van der Kreeft P, Vassara M, Wiborg G; EU-Dap Study Group. The effectiveness of a school-based substance abuse prevention program: EU-Dap cluster randomised controlled trial. *Prev Med*. 2008 Nov;47(5):537-43. doi: 10.1016/j.ypmed.2008.06.018. Epub 2008 Jul 9. PMID: 18657569.

Mots clés

Alcool ; Prévention ; Adolescents ; Impacts scolaires ; École ; Facteurs de risque ; Santé publique

1^{er} juillet 2024

Alcool et jeunes : Un cocktail dangereux pour l'école?

Un focus sur la prévention

Anthony Behar, Apollonie Cardinaux, Emma Gaudin, Arnaud Salvi, Lou Weimer

Introduction

«A l'heure actuelle, les risques sont multipliés comme jamais auparavant»(1).

Face aux nombreux facteurs de risque associés à la consommation d'alcool présents dans le milieu scolaire et aux impacts significatifs de ce comportement sur la scolarité des jeunes, notre étude se concentre sur l'importance de la prévention auprès des élèves de 12 à 15 ans à Lausanne. Ce travail vise à étudier les mesures de prévention présentes actuellement dans le milieu scolaire ainsi qu'à mettre en évidence leurs bénéfices et leurs potentielles limites.

Méthodologie

• Approche qualitative par interviews (N=11) et questionnaires basés sur la revue de littérature

- Professionnels médicaux (pédopsychiatre, addictologues) (N=3)
- Professionnels du domaine de la prévention (N=2)
- Professionnels du domaine scolaire (infirmière, médiateur, psychologue) (N=5)

• Analyse inductive

• Objectifs : bilan des impacts de la consommation d'alcool et des moyens de prévention mis en place

Résultats

Professionnels médicaux / Milieu de prévention

- ↑ de la consommation depuis les années 2000 - actuellement en phase de plateau
- Méconnaissance des jeunes

= la prévention est primordiale dans le milieu scolaire

Professionnels du milieu scolaire

- Jeunes vaudois âgés de 12-15 ans sont désintéressés à la consommation d'alcool
- Pas d'impact sur la scolarité

= pas une problématique centrale

Discussion

Stratégies de prévention à adopter :

- Intégrer la prévention systématiquement au programme scolaire (ex : cours de science)
- Suivi continu sur plusieurs niveaux d'âge
- Méthodes adaptées à l'âge et aux connaissances
- Efficacité prouvée par des études randomisées
- ⚠ Coûts et priorités

âge de 1ère ivresse = ↑ du risque = nécessité d'une prévention précoce

Prise en charge nécessaire des élèves concernés :

- Mise en place de structures extrascolaires avec intervenants spécialisés pour les jeunes (ex : DEPART)
 - Suivi sur le long terme, confiance
 - Interprofessionnalité, confidentialité (⚡ réticence des jeunes)
- Besoin de structures relais, sensibilisation



Alcool chez les 12-15 ans



Facteurs de risque

- Consommation de substances multiples
- Environnement familial instable
- Santé psychique
- Génétique (tolérance)
- Pression des pairs
- Liens insécures



Facteurs de protection

- Cadre familial stable
- Bonne estime de soi
- Education pertinente en la matière



Impacts scolaires vs extrascolaires

- Baisse des performances
- Décrochage
- Absentéisme
- Diminution de la motivation
- familial
- isolement
- violence
- agressivité

Alcool = 1ère cause de décès aiguë chez les jeunes

1. Addiction Suisse [en ligne]. [cité le 29 mai 2024]. Disponible : https://www.addictionsuisse.ch/wp-content/uploads/2024/05/RA2023_FR.pdf

2. Indicateurs OBSAN [en ligne]. [cité le 27 mars 2023]. Disponible : <https://ind.obsan.admin.ch/fr/indicateur/monam/consommation-dalcohol-age-11-15>

Remerciements : Nous remercions toutes les personnes interviewées au cours de ce travail pour leur disponibilité et leur collaboration. Nous tenons également à remercier notre tuteur, Rainer Tan.

Contacts : anthony.behar@unil.ch, apollonie.cardinaux@unil.ch, emma.gaudin@unil.ch, arnaud.salvi@unil.ch, lou.weimer@unil.ch